

LES ACTIVITES DU CENTRE SOCIAL APAEA PENDANT SES QUINZE ANNEES D'EXISTENCE

Dans un an c'est-à-dire en 2015, les activités du centre social APAEA fêtera ses quinze années d'existence. Il est essentiel de rappeler que la naissance de ces activités est le fruit de la compassion pour les pauvres de la part de deux femmes. En effet, en 1999 lorsqu'il y a eu le passage d'un cyclone dévastateur à Madagascar, la ville d'Antsirabe n'a pas été épargnée. Dans le quartier pauvre d'Ampatana, beaucoup de maisons se sont écroulées. En même temps, Madame BARNAUD Heide Rose a été de passage à Madagascar et lors de ses visites dans le village avec Sœur Yvonne et ayant constaté les dégâts, elle a décidé de venir en aide aux sinistrés les plus démunis. Elle a aidé quelques familles à reconstruire leurs maisons. Elle a aussi été très touchée de voir autour d'elle les petits bambins qui malgré leur situation affichent des visages joyeux et juvéniles. Sa première réaction est de demander si ces enfants fréquentent l'école.

Une année plus tard, l'actuelle Présidente de l'APAEA a décidé de prendre en main la scolarisation de ces enfants. Au début, elle a envoyé une vingtaine de jeunes à suivre des formations en coupe et couture pour les filles et en mécanique automobile pour les garçons, puis il y a l'appui aux familles pour l'obtention des copies d'acte de naissance de leurs enfants, un document nécessaire pour l'inscription dans un établissement scolaire. Avec encore un moyen très précaire, sans bureau fixe, les assistantes de l'APAEA ont pu envoyer une cinquantaine d'enfants à l'école et ce sont les premières activités réalisées à Ampatana.

D'une cinquantaine à des centaines d'enfants dans un petit laps de temps, l'APAEA ne s'y attendait pas vraiment. Pour y faire face, la construction d'une nouvelle infrastructure d'accueil s'est imposée.



« La maison louée pour servir de centre »



« Avec une petite cabane en bois »

Les œuvres de l'APAEA

En ces 15 années d'existence, les activités de l'APAEA n'ont pas cessé d'évoluer. Le centre est passé de la simple assistance des familles nécessiteuses à la scolarisation de leurs enfants.

La scolarisation

Le Centre a envoyé à l'école jusqu'à maintenant une centaine d'enfants de l'école primaire, en passant par les collèges et les lycées. L'année scolaire 2013-2014, il y a eu 230 écoliers de l'école primaire, 261 de collégiens et 116 lycéens. Le résultat scolaire, comme il y a déjà quelques années, est toujours bon, il y a peu d'échec surtout au niveau des écoles primaires et les collèges. Les conditions offertes à chaque famille permettent aux enfants de se concentrer un peu plus à leurs études.

Pour les cas des plus défavorisés, le centre a décidé de tout prendre en charge en ce qui concerne les frais de leur scolarisation.



« Des centaines d'écoliers assistent à une messe à chaque trimestre au Centre »

La classe d'alphabétisation

L'APAEA a toujours soutenu les enfants de la classe d'alphabétisation pour leur donner une meilleure condition afin qu'ils puissent suivre les cours préparatoires et de leur permettre d'être prêts à fréquenter les établissements scolaires. Les enfants de la classe d'alphabétisation, après une année dans cette classe doivent s'inscrire dans diverses écoles d'Antsirabe selon le choix de leurs parents. Mais les deux institutrices aident aussi les parents à avoir les copies d'actes de naissance de leurs enfants car c'est un document nécessaire pour pouvoir s'inscrire dans les établissements scolaires. Une fois par semaine, elles font aussi une visite à domicile des écoliers qui ont des problèmes à l'école.



« Un avenir meilleur s'ouvre devant ces enfants »

Le cours ménager

Beaucoup de filles se sont déjà succédées au cours ménager du Centre. Cette année, la 6^{ème} promotion a fini leur formation. La plupart des filles des précédentes promotions travaillent maintenant dans des petits ateliers de couture, ou dans les zones franches.



« Les différentes promotions du cours ménager »

La cantine scolaire et consultation médicale

Après avoir constaté un taux très élevé d'absentéisme et d'abandon prématuré de l'école. Le centre a conçu le projet de la cantine scolaire et consultation médicale et depuis, le projet ne s'est plus arrêté. Ainsi, les enfants malades sont envoyés à la charge du Centre dans les dispensaires qui lui sont proches. Mais au cours de l'année, en collaboration avec l'hôpital public, des médecins viennent au centre pour faire une vaccination gratuite et donner des vitamines aux enfants. Deux fois par an, une consultation ophtalmique gratuite se déroule au centre suivi d'un traitement ou don des lunettes gratuitement en cas de besoin.

En moyenne, le nombre d'enfants qui viennent manger à la cantine est de 300 par jour. Comme le repas de la cantine est programmé de 1 jour riz, 1 jour maïs, parfois les enfants ne viennent pas en nombre quand c'est le jour de maïs. Pour chaque repas, il y a une participation de 50 ariary mais le centre n'a jamais interdit un enfant de manger parce qu'il n'a pas payé. Ce ne sont pas tous les enfants inscrits dans la liste du centre qui viennent manger à la cantine car il y a ceux qui sont dans des écoles se trouvant loin du centre donc ils ne peuvent jamais s'y rendre comme les lycéens du lycée public, les filleuls qui habitent loin ou pour d'autres raisons telles que les parents ne demandent que la scolarisation de leurs enfants, ... Cette année, le centre envisage de ne plus alterner riz et maïs, et de ne donner aux enfants que du riz, ainsi, un stock de 20 tonnes de paddy a déjà été réalisé.



« 20 tonnes de paddy destinés à la cantine »



« Le riz la principale nourriture des malgaches »

Mais où sont passés ceux qui ont déjà quitté le centre

Après évaluation, en quinze années d'existence, les enfants du centre se sont orientées dans plusieurs domaines concernant leur carrière professionnelle. Il y a ceux qui ont quitté prématurément l'école, ils n'ont pas supporté la vie quotidienne de leur famille surtout les problèmes de leurs parents à assurer leurs besoins, et ont décidé de trouver du travail même si c'est mal payé. La plupart d'entre eux travaille à l'abattoir qui leur permet de gagner un peu d'argent. Il y a les filles qui sont arrivées à terme de leur formation et ont pu trouver du travail, elles ont maintenant leur propre famille et foyer, elles arrivent à avoir une condition de vie meilleure qu'elles ont eu avec leurs parents. Ceux qui ont eu leur diplôme d'études supérieures travaillent dans chaque domaine de leur connaissance. Il y a des ingénieurs en élevage, responsable de communication dans une grande entreprise, des comptables dans les zones franches,...

Heureusement, le nombre de ceux qui ont arrêté de fréquenter l'école prématurément a beaucoup diminué.



« Mireille, une jeune fille fraîchement sortie de l'école supérieure pour devenir professeur de français dans un collège, un poste lui a été déjà promise »

Les activités génératrices de revenu réalisées au centre

Le centre ne se contente pas de recevoir les aides ou les subventions des bienfaiteurs mais s'engage aussi à faire de son mieux pour avoir une source de financement propre à lui. Il y a donc l'élevage de truies qui à chaque portée peut donner 12 à 15 porcins et seront destinés à la vente. Chaque année aussi, il y a la fête de la moisson où les parents des enfants amènent les premiers fruits de leur récolte pour le centre, après ce que les parents ont donné, serviront au repas à la cantine pour les enfants.



« Les truies mettent bas 12 à 15 porcins »



« Les premiers fruits de la récolte »

De temps en temps, le centre organise des réceptions avec un prix raisonnable pour les étrangers de passage à Antsirabe et qui veulent visiter le centre comme ce qui s'est passé tout récemment.



« Le Père Gabi. Notre grand chef cuisinier »



« avec 10€, vous pourriez avoir un menu complet »

Comment les enfants arrivent ils dans la liste du centre

Comme chaque année, c'est pendant la période de vacances qu'il y a plus de travail au centre. D'abord, il y a le recueil des résultats scolaires des enfants ensuite il y a l'essentiel qui est le renouvellement de la liste des enfants afin de savoir le nombre exact de ceux qui sont encore prêts à poursuivre leurs études et ceux qui ont décidé de prendre d'autre chemin. C'est seulement après l'analyse de la situation de ces enfants que le centre prenne une décision de recruter d'autres nouveaux écoliers.



« Le renouvellement de la liste des enfants du centre se fait chaque année »

Les partenaires du centre

Beaucoup de personnes ou association sont convaincus par les actions menées par le centre et décident d'y prendre part. Il ya les différentes infrastructures indispensables pour la réussite de la réalisation des activités. Grâce à la collaboration du centre avec ces associations, le centre a pu, continuer à envoyer les jeunes à terminer leurs études supérieures, continuer à ravitailler la cantine en paddy et les différents céréales, se doter des équipements importants tels que préau, rizerie, ou tout récemment un château d'eau.



« Quelques exemples des infrastructures construites au centre »

« Merci pour la fidélité, patience, et persévérance de tous les bienfaiteurs. »